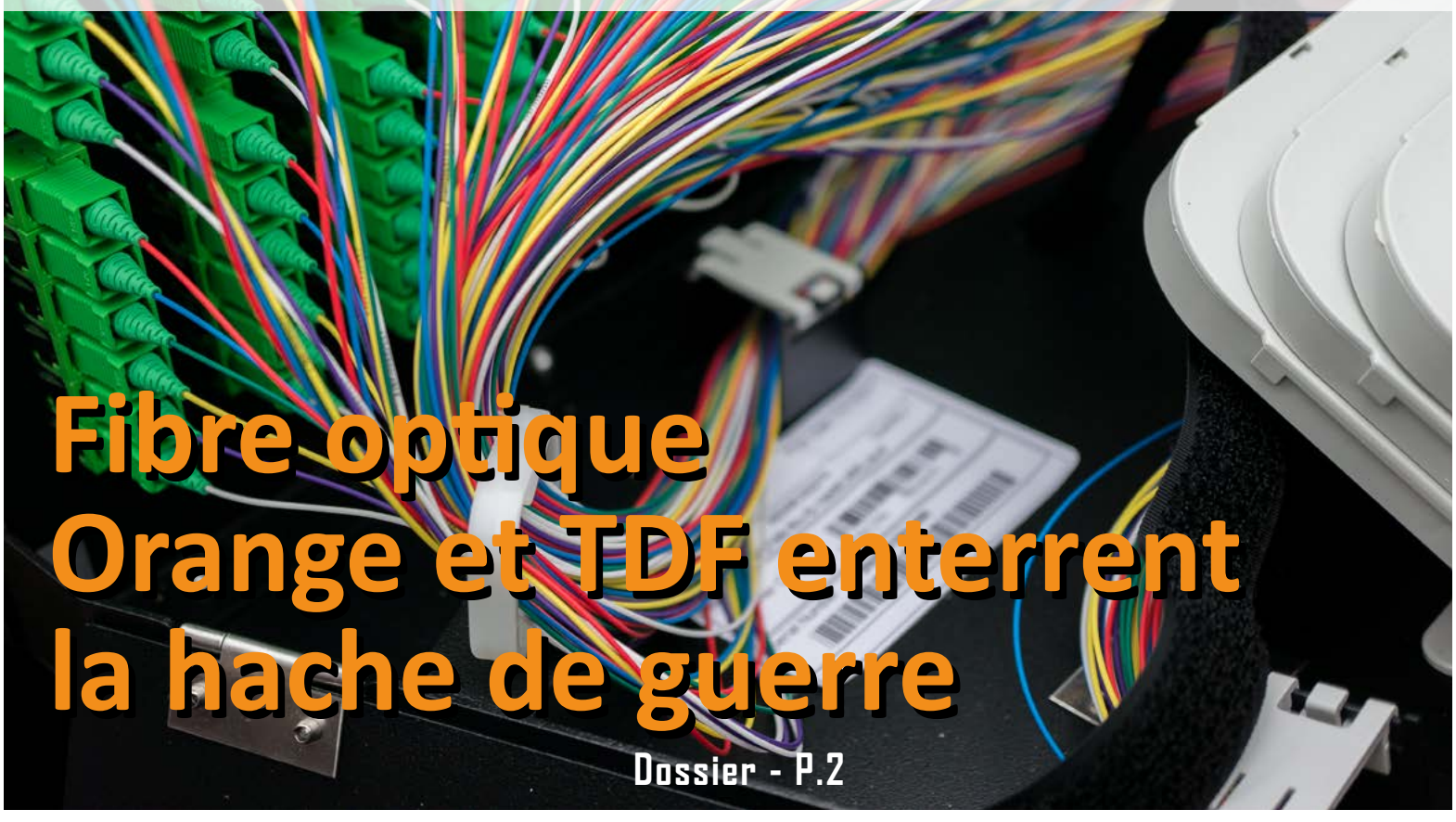
G en Yvelines

N°133
Mercredi 13 juin 2018
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Déploiement du très haut débit : Orange est confiant pour 100 % de fibre optique d'ici fin 2020 en zone privée, et interrompt le conflit commercial avec l'opérateur TDF dans la zone publique.



Fibre optique Orange et TDF enterrent la hache de guerre

Dossier - P.2

Actualités p.9

YVELINES



Céréales : les agriculteurs expérimentent pour s'adapter

Actualités p.7

CARRIERES



Avenir de la la plaine : des idées, pas de calendrier, et un coût titanesque



Actualités p.4

VALLEE DE SEINE

GPSEO : austérité, année zéro ?



Actualités p.6

VERNEUIL-SUR-SEINE

Lycéens, ils visitent des retraités



Actualités p.8

ROSNY-SUR-SEINE

Une nouvelle déchetterie adaptée aux pros

P. 4 YVELINES **Asso musulmanes : le Cimy écarte son secrétaire général**

P. 7 MANTES-LA-JOLIE **SDF : plus de femmes, plus vieux aussi**

P. 8 CHANTELOUP-LES-VIGNES **L' Arche, « symbole » du changement ?**

P. 8 VALLEE DE SEINE **Deux magasins Carrefour contact ferment**

P. 11 CARRIERES-SOUS-POISSY **Câbles volés, plus d'internet**

P. 12 CANOE-KAYAK **Un Mantais 7e aux championnats d'Europe en Serbie**

P. 14 CARRIERES-SOUS-POISSY **Le festival de l'île veut grandir**

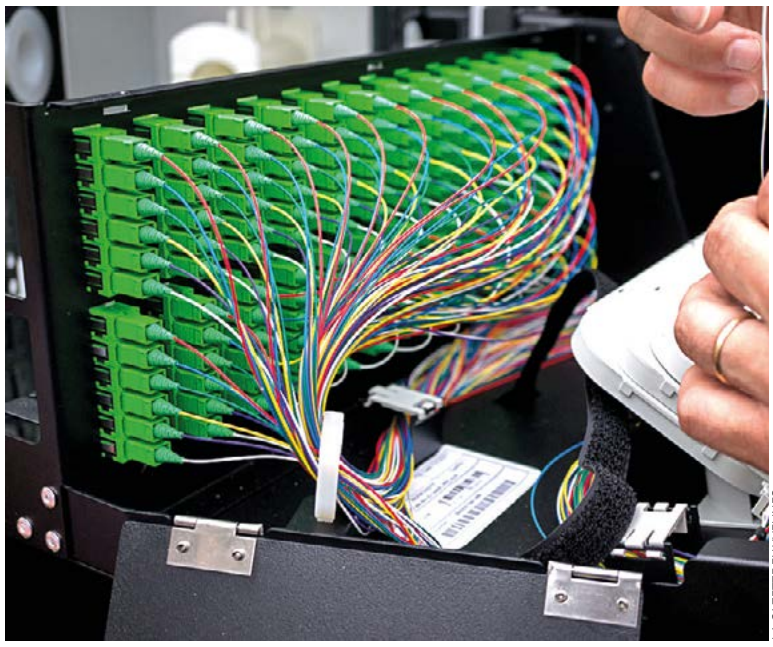


YVELINES Fibre optique : Orange et TDF enterrent la hache de guerre

Le conflit commercial des deux opérateurs empoisonnait le déploiement du très haut débit en zone d'initiative publique. Dans la zone privée, Orange affiche sa confiance pour tenir les délais.

Sinon définititivement arrêté, il est du moins interrompu, faisant l'objet de négociations nationales entre ces deux concurrents dans le déploiement de la fibre optique. Le conflit commercial entre les opérateurs Orange et TDF durait depuis près d'un an, autour du passage au très haut débit de 110 000 foyers du Réseau d'initiative publique (RIP) des Yvelines, soit 158 communes dans les parties les plus rurales du département.

Car Orange se montre désormais confiant pour atteindre l'objectif national fixé par l'Etat d'un déploiement intégral fin 2020, pour les 590 000 foyers des 104 communes de la zone plus urbaine réservée aux opérateurs privés, nommée zone Appel à manifestation d'intention d'investissement (AMII). Alors, l'ex-opérateur public a envoyé, à partir de l'été 2017, des propositions de déploiement aux maires de certaines des communes du Réseau d'initiative publique (RIP).



LA GAZETTE EN YVELINES

Orange se montre désormais confiant pour atteindre l'objectif national fixé par l'Etat d'un déploiement intégral fin 2020, pour les 590 000 foyers des 104 communes de la zone plus urbaine.

De quoi déclencher une colère noire au conseil départemental des Yvelines, chargé par l'Etat de déployer le très haut débit dans la zone d'initiative publique. La collectivité, après deux précédents plans très haut débit non mis en oeuvre, venait en effet de contracter, avec le nouvel opérateur TDF, un déploiement intégral du réseau sur fonds privés, d'ici au début des années 2020. En quelques mois, pourtant, Orange emporte l'accord de plusieurs communes comprises dans le réseau public.

Le RIP des Yvelines devient alors le théâtre d'un conflit d'abord destiné à handicaper le développement de TDF comme opérateur de fibre optique d'envergure nationale. « *Ils viennent foutre en l'air le business model de la société qu'on a choisie* », résumait amèrement l'an dernier Pierre Bédier, le président LR du conseil départemental des Yvelines. Aujourd'hui, Orange n'envoie plus de courriers aux maires, et des négociations sont en cours avec la direction nationale de TDF.

Menaces de TDF en zone AMII

Mais le Département se serait bien passée de cette concurrence imprévue dans certaines des 158 communes du réseau d'initiative publique, dont une dizaine ont signé avec Orange : il était en effet prévu que les plus rentables permettent à TDF d'équilibrer son investissement de 120 millions d'euros. En mars, *La Gazette* révélait la validation d'un déploiement d'Orange par les maires de Beynes, Chavenay, Feucherolles et Villiers-Saint-Frédéric, à l'Est du département.

Au Nord des Yvelines, selon nos informations, Orange a également emporté l'accord des édiles de Bonnières-sur-Seine, où le déploiement est terminé, à Issou et à Flins-sur-Seine, où il est en voie d'achèvement, ainsi qu'à Hardricourt. Toute offensive commerciale d'Orange portant sur d'autres communes serait cependant désormais interrompue dans les Yvelines, assurait récemment le délégué régional Île-de-France Ouest de l'opérateur à Hardricourt, lors de l'inauguration d'une armoire de distribution de la fibre optique.

« *Le Département nous a demandé d'arrêter, nous avons convenu que nous déployions les communes qui avaient donné leur accord, et que nous ne démarchions plus les autres communes du RIP*, détaille Rémi Dupuy. *Maintenant, si une commune vient nous voir...* » Les directions générales de TDF et d'Orange seraient actuellement en négociations, au sujet de leurs rapports commerciaux concernant les RIP où TDF est désigné par les collectivités concernées comme l'attributaire du déploiement.

Comment expliquer ce recul ? Orange annonçait pourtant en 2017 que le RIP des Yvelines serait le premier sur lequel il investirait avec ses fonds propres. Selon nos informations, en réponse aux prétentions de l'ex-opérateur public sur les RIP dont TDF est attributaire, le nouvel opérateur aurait subtilement menacé Orange de venir le concurrencer dans la zone AMII du Val d'Oise.

« *Nous avons conseillé à TDF d'envoyer des lettres de déclaration d'intention de déployer à des communes situées en zone AMII côté Val d'Oise, là où ils ont déjà des installations à proximité, rendant un déploiement crédible* », confie un bon connaisseur du dossier au conseil départemental des Yvelines.

« Il a été choisi d'arrêter la démarche »

« *Pour l'instant, le statut de ces zones interdit à une collectivité d'y aller, pas à un autre opérateur privé (l'Etat a attribué chaque commune à un opérateur mais l'exclusivité s'est terminée fin 2016, Ndlr), mais personne n'y est cependant risqué pour l'instant,* poursuit ce spécialiste. *Si Orange persistait, ça voulait dire ouvrir potentiellement une guerre commerciale sur les zones AMII attribuées... on ne sait pas d'où vient la décision, mais on sait qu'il a été choisi d'arrêter la démarche.* »

A l'heure actuelle, l'opérateur se concentre donc sur la zone AMII, pré carré où il est pour l'instant le seul à déployer la fibre optique (sauf pour Conflans-Sainte-Honorine gérée par SFR, Ndlr). Vendredi 8 juin, l'état-major yvelinois d'Orange était ainsi présent à Méricourt, 400 habitants environ, pour inaugurer l'armoire de distribution en présence d'une quinzaine de curieux (une inauguration identique s'est tenue ce lundi à Breuil-Bois-Robert, Ndlr).



LA GAZETTE EN YVELINES

« Une armoire comme celle-ci permet de connecter 300 à 350 logements », explique à Méricourt Jean-Bernard Dognon, directeur de projet fibre chez Orange, de l'armoire en métal vert.

En zone AMII, l'opérateur, qui avançait 224 000 logement éligibles (sur 590 000 prévus, Ndlr) fin mai 2017, se targue aujourd'hui de 324 000 prises installées. « *C'est un rythme très élevé, qui nous permet aujourd'hui de dire que nous serons en avance sur la fin du programme prévue en 2020* », assure ce jour-là Rémi Dupuy, le délégué régional Île-de-France Ouest.

« Le Département nous a demandé d'arrêter »

« *On n'imagine pas à quel point ça va révolutionner le monde du travail* », commente le maire Philippe Geslan (SE) de la généralisation prochaine, aujourd'hui très attendue, du très haut débit dans les communes, notamment rurales. « *L'impatience des élus ne fait que traduire l'impatience des gens, d'abord pour les usages de vidéo, de jeu et de télétravail. Aujourd'hui, on voit ça comme le gaz et l'électricité* », sourit le délégué régional d'Orange.

« *Je suis dans le domaine des panels de consommateurs, avec des bases de données au-delà du téraoctet,* témoigne Damien, 39 ans, habitant Méricourt depuis 12 ans. *Quand on doit travailler à distance, récupérer de grosses quantités de données est excessivement long, ça freine le télétravail.* » Il espère télétravailler plus fréquemment de chez lui et « *gérer les imprévus* » plus facilement une fois la fibre optique déployée jusqu'à son domicile.

« *Une armoire comme celle-ci permet de connecter 300 à 350 logements, dans sa partie droite, chacune des fibres va alimenter chaque logement, la partie gauche est réservée aux opérateurs* », explique Jean-Bernard Dognon, directeur de projet fibre chez Orange, de l'armoire en métal vert bientôt connectée au réseau par une fibre optique amenée de Bonnières-sur-Seine.

AMII : Orange a installé 324 000 prises

Aux impatients, il précise qu'à partir du raccordement « *fin juin ou début juillet* », il faut encore attendre trois mois d'une « *période de gel commercial* » destinée à « *favoriser la concurrence* » entre opérateurs privés (si le déploiement était attribué par l'Etat en zone AMII, la fourniture du service est, elle, totalement ouverte, Ndlr).

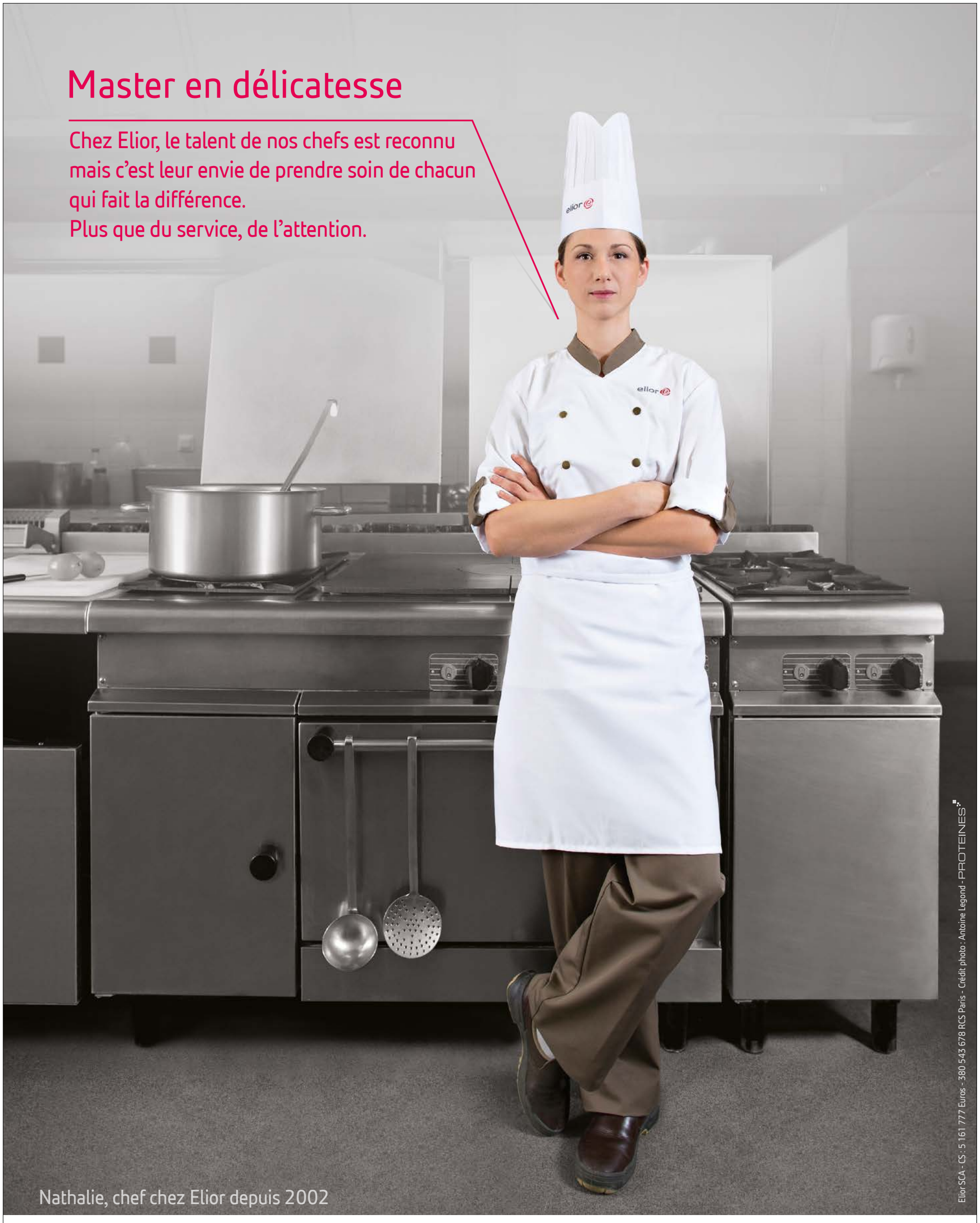


LA GAZETTE EN YVELINES

Vendredi 8 juin, l'état-major yvelinois d'Orange était présent à Méricourt, 400 habitants environ, pour inaugurer l'armoire de distribution en présence d'une quinzaine de curieux.

Master en délicatesse

Chez Elior, le talent de nos chefs est reconnu
mais c'est leur envie de prendre soin de chacun
qui fait la différence.
Plus que du service, de l'attention.



Nathalie, chef chez Elior depuis 2002

Elior SCA - CS : 5 161 777 Euros - 380 543 678 RCS Paris - Crédit photo : Antoine Legond - PROTEINES

ELIOR RESTAURATION ENSEIGNEMENT
Direction du Développement Collectivités Territoriales
Tél. : 01.47.16.51.00
www.elior.com - @Elior_France

Un monde d'attentions elior

VALLEE DE SEINE

GPSEO : austérité, année zéro ?

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise choisira-t-elle de contractualiser la limitation de ses dépenses de fonctionnement à 1,05 %, ou ses élus prendront-ils le risque de s'en passer ?

Contractualisera, contractualisera pas ? Au dernier conseil communautaire de Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), jeudi 31 mai, les élus de tous bords ont commencé à appréhender les conséquences d'une limitation, exigée par l'Etat, de l'augmentation des dépenses de fonctionnement à 1,05 % (en-dessous de la moyenne de 1,2 % fixée par l'Etat, Ndlr). Ils devront cependant prendre une décision dès le prochain conseil, la date-limite de cette contractualisation étant le 30 juin.

Selon nos informations, aucune décision n'a encore été prise par l'exécutif de la communauté urbaine, qui essaie d'entrer dans ce cadre financier lui garantissant théoriquement, s'il est respecté, un maintien des précieuses dotations de l'Etat. Mais le niveau d'austérité engendré par cette condition dans le budget 2018 a violemment rejailli sur les élus ces dernières semaines.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Le niveau d'austérité engendré par la contractualisation prévue avec l'Etat dans le budget 2018 a violemment rejailli sur les élus ces dernières semaines.

Depuis la création de GPSEO en 2016, par fusion de six intercommunalités, la plupart de ses 73 maires répercutaient les fortes ambitions affichées par son exécutif, et demandaient de la patience à leurs administrés se plaignant de la voirie et de la propreté. A raison : la situation s'améliorait lentement, mais s'améliorait sans aucun doute. Depuis l'annonce de la contractualisation à venir et l'établissement du budget 2018, les ambitions sont cependant passées à la trappe.

« *Depuis que j'ai l'obligation que la communauté urbaine reste dans le cadre financier contraint des 1,05 % d'augmentation, je passe des heures carrées, avec mes collègues, pour essayer de respecter ces 1,05 % et trouver des économies* », a ainsi annoncé le président de GPSEO et maire de Verneuil-sur-Seine, Philippe Tautou (LR), en préambule d'une délibération toujours sensible, portant sur les subventions de plus de 23 000 euros attribuées aux associations.

Les Missions locales de Mantes-la-Jolie, des Mureaux et de Poissy, subissent un coup de rabot. Elle se partageaient en 2017 un budget de 1,2 millions d'euros, elles devront faire avec un million d'euros cette année (une première proposition en commission était même de 870 000 euros, Ndlr). « *Ce que je vous expose là n'est pas forcément facile à entendre* », reconnaît le président Philippe Tautou.

« *C'est une délibération extrêmement importante et désagréable pour les élus de terrain que nous sommes. C'est le résultat d'une politique financière qu'on nous impose* », poursuit au nom du groupe majoritaire de droite Sophie Primas (LR), ex-première vice-présidente de GPSEO. Déplorant les « *empilements* » de structures dédiées à l'emploi, le maire des Mureaux François Garay (DVG), membre du groupe majoritaire de gauche, Démocratie et solidarité (DS), suggère « *une politique rationnelle et de stratégie* » concernant l'emploi, la formation et l'apprentissage.

« *Nous sommes mécontents de la méthode, qui exclut les représentants des territoires* », déplore aussi pour le groupe DS le muriautin Albert Bischerour. Ce reproche de certains élus envers l'exécutif, d'un manque de concertation à leur égard, est régulièrement formulé sur bien d'autres sujets, notamment au niveau des travaux de voirie, comme de la constitution en cours du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI), document sensible s'il en est pour les maires.

« *La Mission locale pose la question de comment faire évoluer ce dispositif ô combien important, car les contraintes financières nous obligent à nous recentrer sur nos prérogatives,* analyse de son côté Pascal Collado (DVD), du groupe Agir pour l'avenir de l'intercommunalité (APAI), de l'austérité qui s'annonce sévère. *Je crois que malheureusement, ce n'est que le début : tout est à ricochet…* »

Philippe Tautou, ce soir-là, confirme le sentiment du maire de Vernouillet : « *Nous devons chercher des économies, tailler partout, dans tout les budgets, cela va créer un climat difficile.* » Il enchaîne en évoquant la « *restructuration* » des services de GPSEO. Il n'est en effet plus possible d'embaucher 200 agents supplémentaires, comme prévu initialement, mais à peine une trentaine. Deux syndicats de la communauté urbaine n'ont pas vraiment bien reçu la nouvelle.

« *Nous vous demandons de prendre la parole pour informer les agents [du] projet qui se doit d'être pérenne, stable et suivi,* écrivent ainsi FO et la FAPT dans une récente lettre ouverte à son président. *Les agents sont en première ligne face au public, aux communes, aux partenaires associatifs et institutionnels qui ne comprennent pas où va GPSEO, qui se heurtent quotidiennement aux dysfonctionnements engendrés par l'absence de cap et de ligne directrice claire.* »

Autre victime de ces restrictions budgétaires : la voirie. « *Ca commençait à être très bien organisé, comme sur la voirie,* rappelle ainsi Philippe Geslan (SE), maire de Méricourt et membre du groupe Indépendants Sine et Oise (Iso). *Et là, patatras : on sucre les budgets… on comprend, il faut faire des économies. Mes programmes d'investissement de voirie, c'est simple. Sur ma commune, il n'y en a plus.* »

Il résume de la situation actuelle, en cas de contractualisation : « *Pour la communauté urbaine, c'est catastrophique, et voilà un mandat communal qui est mort.* » Le président de GPSEO, lui, se demande sérieusement s'il faut contractualiser, au risque de lourdes pénalités en cas de non-respect, ou plutôt rejeter directement la proposition de l'Etat. Il compte bien ne pas être seul à assumer cette décision au prochain conseil communautaire : « *Vous pourrez, en toute liberté, vous exprimer.* »

En bref

YVELINES

Asso musulmanes : le Cimy écarte son secrétaire général

Le très médiatique secrétaire général du Conseil des insitutions musulmanes des Yvelines ne fait plus partie de la direction de cette association regroupant des mosquées du département.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Des motifs d'ordre éthique auraient mené le Cimy à exclure de ses instances le président de l'Association mosquée Mantes Sud (AMMS), qu'il a fondée en 2013 à Mantes-la-Ville.

Il n'est plus le secrétaire général du Conseil des institutions musulmanes des Yvelines (Cimy), fondé à la proposition du préfet après les attentats de novembre 2015, pour rassembler les mosquées yvelinoises et établir un lien avec l'Etat. La semaine dernière, les dirigeants de cette association ont annoncé aux mosquées adhérentes qu'Abdelaziz El Jaouhari n'était plus le secrétaire général du Cimy (fait révélé dimanche par *Mantes actu*, Ndlr).

Selon nos informations, des motifs d'ordre éthique auraient mené le Cimy à exclure de ses instances le président de l'Association mosquée Mantes Sud (AMMS), qu'il a fondée en 2013 à Mantes-la-Ville. Ces derniers mois, son comportement avait été dénoncé par une autre association de mosquées, et condamné en première instance dans un litige avec l'autre association cultuelle de Mantes-la-Ville, a dévoilé récemment *La Gazette*.

« *Le président n'est pas mandaté pour s'exprimer sur ces questions, c'est un problème qui demeure interne* », indique Mohamed Ould Kherroubi, président du Cimy et de l'Association des musulmans de Versailles (AMV). Sollicité par *La Gazette*, Abdelaziz El Jaouhari n'a pas pu répondre avant publication de

En bref

NEZEL

Du personnel en plus à l'accueil de loisirs rénové

Pour que l'accueil de loisirs puisse répondre à la hausse de la démographie, la Villa bellevue a été réhabilitée. La structure accueille toujours 45 enfants, mais compte plus de personnel qu'avant.

La « *plus petite commune de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise* », comme la présente son maire Dominique Turpin (DVD), a inauguré vendredi 1er juin la rénovation des locaux de son accueil de loisirs. Située sur la route de Montgardé, à quelques pas de l'école élémentaire, la Villa bellevue, propriété de la mairie, avait réouvert le 10 juillet 2017.

« Un vrai mouvement de population »

Toujours prévue pour accueillir jusqu'à 45 enfants de 3 ans à 11 ans, les mercredis et pendant les vacances, sa rénovation répond cependant à la croissance démographique du village d'un petit millier d'habitants. « *Nous avons pris un salarié en plus, ce qui correspond à un quart de nos effectifs* », explique Fabien Szczepanowski, directeur de la structure. Ouvert de 7 h à 19 h, le tarif y est fixé en fonction du quotient familial, de 18 euros à 22 euros par jour.

« *Dans le village, il n'y a presque plus de personnes âgées,* explique du rajeunissement de Nézel une ex-conseillère municipale présente à l'inauguration. *En 1999, l'école a failli fermer parce qu'il n'y avait presque plus d'enfants, désormais, on en a 33 de plus. C'est énorme pour un village de 1 033 habitants, depuis sept à huit ans, on a eu un vrai mouvement de population* ».



LA GAZETTE EN YVELINES

L'accueil de loisirs reçoit les enfants de 3 à 11 ans tous les mercredis et pendant les vacances scolaires.

En bref

YVELINES Les agriculteurs bloquent le dépôt de Coignières

Ils protestent contre les accords de libre-échange et l'importation d'huile de palme au détriment de l'huile de colza.

Dans certains départements, les blocages ont démarré dès le dimanche soir. A Coignières, les premiers tracteurs sont arrivés peu avant 2 h du matin ce lundi devant les grilles du dépôt pétrolier pour y déverser de la terre. Ils étaient une soixantaine d'agriculteurs aux alentours de 7 h du matin.

Dès le mercredi 6 juin, la Fédération départementale des exploitants agricoles (FDSEA) et les Jeunes agriculteurs, avaient annoncé leur intention de bloquer 14 dépôts de carburants et raffineries en France en réaction aux accords de libre-échange du Ceta (entre l'Europe et le Canada, Ndlr) et du Mercosur (entre Europe et certains pays d'Amérique latine, Ndlr), jugés « *mortifères* ».

Les agriculteurs entendent également protester contre l'exploitation par Total d'une raffinerie située dans les Bouches-du-Rhône, permettant l'importation d'huile de palme pour fabriquer du biocarburant au détriment de l'huile de colza. Des mesures qui « *mettent à mal un pan entier de l'économie française, menacent directement des milliers d'hommes et de femmes, et plus largement mettent en péril jusqu'à notre souveraineté alimentaire* », juge la FDSEA dans un communiqué.

En Image



MANTES-LA-VILLE Le centre d'apprentis se paie une fleur solaire

« *Pour faire simple, c'est un tournesol* », résumait mercredi 6 mai Pascal Guimier, responsable des infrastructures du centre de formation Aforp, lors de l'inauguration de la Smartflower. Déployée progressivement par EDF en France, cette fleur photovoltaïque autonome et autonettoyante suit le soleil et se replie en cas de tempête. Elle permettra aux apprentis de s'initier aux subtilités de la production d'énergie solaire : 2 000 kWh par an sont attendus de cet investissement de 22 000 euros, dont la rentabilité sous nos latitudes, pas assurée, n'était donc « *pas prioritaire* » pour l'Aforp.

En bref

LIMAY Contre leurs nouveaux horaires, les Atsem en grève

Avec le passage à la semaine des quatre jours, la mairie souhaite réorganiser le temps de travail des Atsem. Ce qu'elles refusent.

Vendredi dernier, les 27 agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem) se sont mis en grève. Le retour à la semaine de quatre jours en septembre entraîne une réorganisation du temps de travail, « *imposée* » par la mairie selon elles.

« *Nous voulons retrouver des horaires fixes,* détaille Isabelle, déléguée syndicale CGT pour les Atsem. *Avec ces nouveaux horaires, un coup nous commençons à 7 h, un coup à 7 h 30, un coup à 8 h 15…* » La mairie leur propose de travailler sur une amplitude horaire plus grande, avec une pause obligatoire d'une heure.

Ces propositions portent à 40 heures hebdomadaires le temps de travail, y compris pendant les vacances scolaires, ce qu'elles ne faisaient pas auparavant. « *On veut rester à 41 h 30* », insiste Isabelle. Elles réclament également une Atsem « *volante* » pour remplacer les absentes. « *J'ai une collègue qui n'a pas été remplacée depuis deux mois* », souligne Isabelle. Dans un courrier adressé aux parents, la municipalité explique que ces 41 h 30 constituent « *une régression des conditions de travail* » et causeraient un absentéisme important.



PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL (1) Remise applicable sur le prix conseillé au 01/06/2018 dans la limite des stocks disponibles. Offre non cumulable, réservée aux particuliers du 01/06/2018 au 31/07/2018 pour l'achat de disques de frein et/ou plaquettes de frein avant et arrière et kit de frein arrière, hors pose, référencés pièces d'origine ou EUROREPAR dans le réseau PEUGEOT participant. Détails et conditions en point de vente. (2) Offre réservée aux véhicules équipés d'un système de climatisation fonctionnant au gaz R134. Tarif conseillé TTC pour une recharge du circuit de gaz de climatisation, comprenant la recharge en fluide frigorifique R134 limité à 400 grammes et la main d'œuvre. Offre réservée aux particuliers dans le réseau PEUGEOT participant du 02/05/2018 au 30/06/2018.

VAUBAN AUTOMOBILE

BUCHELAY 1, rue des Gamelines - 01.34.97.92.92
LES MUREAUX 2, rue de Seine - 01.30.99.77.11
ST GERMAIN-EN-LAYE Place Vauban - 01.30.87.15.15

VERNEUIL-SUR-SEINE Lycéens, ils visitent des retraités pour lutter contre l'isolement

Depuis 2016, l'association Et pourquoi pas nous, basée au lycée privé Notre-Dame les oiseaux, propose aux Terminales volontaires de rendre visite à une personne âgée tous les quinze jours.

« *Bonjour Jacqueline !* » lancent Enora et Mathieu, lycéens en Terminale ES au lycée privé Notre-Dame les oiseaux, ce vendredi 1er juin en franchissant le portail d'un pavillon situé à quelques rues de l'établissement scolaire. De son balcon, la presque nonagénaire leur répond d'un signe de la main, avant de les attendre sur le pas de la porte.

Depuis le mois de septembre, les deux adolescents lui rendent visite tous les quinze jours sur l'heure de midi pour discuter et jouer. Une initiative mise en place depuis deux ans par l'association du lycée Et pourquoi pas nous, sur la base du volontariat, pour lutter contre l'isolement et la solitude des personnes âgées.

Veuve depuis douze ans, Jacqueline Daclin a, petit à petit, commencé à voir moins de monde. « *Beaucoup de personnes que je connais sont décédées ou parties en maison de retraite,* poursuit la retraitée. *Je suis contente que ça ait été mis en place, j'aime bien les jeunes.* » Elle fait partie des personnes recensées par la mairie de Verneuil-sur-Seine pour bénéficier de ces visites tout au long de l'année. « *Je participe au dispositif Yvelines étudiants seniors (voir encadré), je suppose que c'est par ce biais qu'ils ont trouvé mes coordonnées* », explique-t-elle.


LA GAZETTE EN YVELINES

Veuve depuis douze ans, Jacqueline Daclin a petit à petit, commencé à voir moins de monde. « Beaucoup de personnes que je connais sont décédées ou parties en maison de retraite », poursuit la retraitée.


LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est une jolie démarche, note de sa participation au dispositif Enora, en Terminale ES. Cela nous a permis de vivre de bons moments. »

« Un peu coupées du monde »

Lors de sa première année, l'association se rendait uniquement à la résidence Delapierre (un foyer logement pour personnes âgées, Ndlr). « *Nous avons voulu également aller voir des personnes seules chez elles et qui se retrouvaient un peu coupées du monde* », détaille Thibault Tournier, enseignant et référent de l'association. « *C'est une jolie démarche,* note de sa participation Enora. *Cela nous a permis de vivre de bons moments.* »

Si Jacqueline aime bien les jeunes, les deux adolescents le lui rendent bien et la taquinent. « *Quand on doit partir, on sait qu'il faut s'y prendre au moins dix minutes avant* », sourit Mathieu, tandis qu'Enora rappelle à la retraitée la date du 4 juillet, pour le repas organisé par l'association regroupant les binômes et les personnes âgées. Jacqueline note scrupuleusement la date et l'heure, juste au-dessous des numéros de téléphone des deux lycéens. « *J'espère que les liens qu'ils ont pu tisser vont se maintenir, même après la fin de l'année* », fait remarquer Thibaud Tournier. Cette visite était la dernière de l'année pour Enora et Mathieu, qui préparent désormais leurs épreuves du bac.

Des visites estivales mises en place par le Département

Depuis 2004, le conseil départemental a mis en place le dispositif Yvelines étudiants seniors (Yes), en partenariat avec les centres communaux d'action sociale (CCAS). Chaque été, entre 130 et 150 étudiants rendent visite à des personnes âgées, repérées par les CCAS. « *Nos postes sont déjà pourvus pour cet été* », indique le Département. Les étudiants sont encadrés par le coordinateur du pôle autonomie territorial (huit dans le département, Ndlr).

Indiscrets

Il voudrait que les nouveaux habitants venus s'installer à Follainville-Dennemont participent un peu plus à la vie du village. Le maire Samuel Boureille (SE), dans un récent « *mot du maire* », a tenu à répondre aux excuses parfois avancées par ces néoruraux, quand il les croise et « *leur reproche de ne les voir nulle part* ». Selon l'édile, ces « *bien mauvais arguments* » cacheraient « *souvent une trop grande timidité plutôt qu'une indifférence vis-à-vis de nos activités villageoises* ». Il les invite donc fermement à se rendre aux rendez-vous proposés en juin : « *Vous ne connaissez personne ? Invitez votre voisin de palier, de maison, que vous avez entraperçu, à se joindre à vous pour gagner les lieux d'animation.* »

Fraîchement passé du Parti radical de gauche à Génération écologie, l'ex-maire de Carrières-sous-Poissy et conseiller régonal Eddie Aït déplorerait-il que la droite l'emporte après la fusion des partis radicaux de gauche et de droite ? Il a en effet fort peu goûté la présence, à une réunion du nouveau Mouvement radical destinée aux militants franciliens, de Bernard Bled, un ancien proche de l'ex-maire RPR de Paris Jean Tibéri. « *Place de Valois, vous avez un problème : le radicalisme est en fin de vie* », a-t-il publié sur Twitter en évoquant sa présence. « *En même temps, tu étais très réactif pour le rapprochement fusion* », lui a alors fait remarquer une responsable départementale de son ancienne formation politique. « *La question n'est pas la réunification mais l'orientation donné à la réunification* », a repris l'ex-radical de gauche sans convaincre son interlocutrice.

La candidature de Denis Faist (UDI) à la mairie d'Andrésy était officielle depuis quelques mois, pas le retrait définitif de celui à qui il devait succéder. L'actuel maire Hugues Ribault (LR) « *m'a annoncé qu'il ne se représenterait pas pour un nouveau mandat et qu'il soutenait sans réserve ma démarche* », s'est récemment félicité sur Facebook son premier adjoint et peut-être successeur. « *Une expérience juridique, financière et intercommunale est un atout majeur pour maîtriser la complexité d'une gestion rigoureuse, et pour garantir une représentation crédible d'Andrésy* », met-il également en avant.

Il s'opposait avec grande virulence depuis 2014, mais le silence l'a gagné une fois devenu membre à part entière de la majorité. Pierre-Marie Darnaut, ex-maire SE de Gargenville, était dernier sur la liste du nouvel édile UDI Jean Lemaire (suite à une fusion d'entre-deux tours, Ndlr). Par l'intermédiaire du site internet de sa liste, présente au premier tour de l'élection municipale de 2014, il n'avait de mots assez durs à l'égard du maire, accusé de tous les maux.

Le 13 mars dernier, cinq élus de la majorité démissionnent, Pierre-Marie Darnaut entre au conseil municipal. Depuis, ses soutiens brocardent toujours le maire sur internet... mais leur leader est d'un silence tonitruant en conseil municipal, et vote les délibérations sans discuter, loin de ses positions affichées depuis 2014. « *Quelles sont donc ses motivations ?* », se moque fort logiquement le groupe d'opposition de l'ex-maire Nicole Delpeuch dans une tribune du magazine communal.



CARRIERES-SOUS-POISSY Avenir de la plaine : des idées, pas de calendrier, et un coût titanesque

Durant deux jours, l'avenir de l'ex-plaine maraîchère a été au centre d'un colloque d'élus, experts et citoyens déjà impliqués. Il devrait se réunir à nouveau l'an prochain pour faire le point.

Durant deux jours, vendredi 8 et samedi 9 juin derniers, un colloque, organisé par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) et la députée de la sixième circonscription Natalia Pouzyreff (LREM), s'est tenu à Carrières-sous-Poissy pour aborder l'avenir de l'ex-plaine maraîchère, au lendemain de la diffusion sur *France 2* d'un reportage de l'émission *Envoyé spécial* consacré à la mobilisation citoyenne contre les dépôts de déchets. La journée du samedi était dédiée à l'avenir après nettoyage, et devait inviter les citoyens à soumettre leurs propositions.

Entre « dix et 50 millions d'euros » pour les projets environnementaux

Les importants coûts estimatifs des différentes pistes explorées ont été détaillés, et la création d'un Groupement d'intérêt public (GIP) a été annoncée, afin de réunir les collectivités et l'État autour de ces projets photovoltaïques, agricoles ou environnementaux. Mais les projets portés par des associations environnementales ou des citoyens n'ont été évoqués qu'en toute fin de colloque, ce que certains participants ont regretté.

« *Je suis en train d'ouvrir une page blanche […], cette page blanche où on se dit : que va-t-on faire de cet espace demain ?* », amorce Christophe Delrieu, maire DVD de Carrières-sous-Poissy, quand arrive la présentation des différents enjeux du projet Coeur vert 2, pour aménager cette friche de 265 hectares. « *Pour le nettoiement […] on est plus proche de quatre millions que d'un million. Pour la sécurisation, cela peut aller jusqu'à un million* », indique l'édile des étapes préalables au projet.

Mais c'est bien l'acquisition des terrains, morcelés entre des dizaines, voire des centaines de propriétaires privés, qui représente le coût immédiat le plus important. « *Si on démarre à trois, quatre euros du m², on est à huit millions d'euros,* explique Christophe Delrieu. *Si on passe à dix euros du m², on se rapproche du prix psychologique des propriétaires, et cela fait 20 millions. Enfin si on va jusqu'à 15 euros du m², on part sur 30 millions d'euros.* »

Aménager une friche de 265 hectares

L'investissement ensuite nécessaire aux différents projets environnementaux envisagé est évalué entre « *dix et 50 millions d'euros* » par le maire de Carrières-sous-Poissy, aussi vice-président de GPSEO : « *Cela dépendra si l'on fait un ou plusieurs projets.* » Centrale photovoltaïque, culture du miscanthus, mais aussi création d'une filière d'agriculture de circuit court utilisant la chaleur issue de l'incinérateur Azalys pour chauffer les serres, font ainsi partie des pistes étudiées par la communauté urbaine, présentées aux participants. Un groupement d'intérêt public doit bientôt être créé pour porter ces projets.

L'idée d'une filière d'agriculture en circuit court avait déjà été mise en avant en 2015 par l'association Non au pont d'Achères, a précisé Alban Bernard, lanceur d'alerte de la plaine et fondateur du collectif Déchargeons la plaine. Il propose « *la création d'un centre de valorisation horticole, d'un centre de compostage, qui permettrait la commercialisation de terres végétales* ». Il estime également que l'implantation de serres permettrait la création de « *200 emplois* ».

Avec les serres, « 200 emplois » ?

Dans le public, certains ont du mal à visualiser l'après. Ils demandent des précisions sur la sécurisation de la plaine pour interdire l'accès, notamment aux communautés Rom. « *Ce n'est plus la peine de parler des campements, ils ne seront bientôt plus là* », coupe Christophe Delrieu. La maire écologiste d'Evecquemont et conseillère régionale d'opposition, Ghislaine Senée, fait part de son mécontentement, pointe « *un bel exercice de com'* », et regrette l'absence de calendrier précis.

« *Restons positifs, ferme solaire et agriculture hors-sol semblent avoir fait leur chemin* », souligne toutefois l'élue dont le sentiment de dépit semble partagé, ce samedi matin, par une bonne partie des soixante participants. Egalement présente, Valérie Pécresse (LR), présidente du conseil régional, l'assure : « *Le projet de transformation de la plaine est crucial.* » Un nouveau colloque devrait se tenir l'an prochain, pour faire le point sur l'avancée de cet épineux dossier.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Je suis en train d'ouvrir une page blanche […], cette page blanche où on se dit : que va-t-on faire de cet espace demain ? », lance Christophe Delrieu, maire DVD de Carrières-sous-Poissy.

En bref

VALLEE DE SEINE Alexandra Dublanche mise sur la jeunesse à Carrières-sous-Poissy

Face à des militants toujours un peu désorientés, la candidate à la présidence de la fédération LR des Yvelines mise sur le pragmatisme et la reconquête de la jeunesse.

« *La totalité des délégués jeunes nous ont rejoint, sauf une circonscription… on se demande laquelle* », ironise-t-elle de son concurrent mantais Pierre Bédier (LR), pour la présidence de la fédération LR des Yvelines. Alexandra Dublanche, vice-présidente au conseil régional d'Île-de-France, a mis en avant jeunesse et efficacité lors d'une réunion publique tenue lundi 4 juin à Carrières-sous-Poissy, en présence d'une partie de la majorité municipale et d'une quarantaine de militants qui s'interrogent.



LA GAZETTE EN YVELINES

« La question, c'est qu'est-ce qui marche ? On veut être efficace, réussir des actions », avance Alexandra Dublanche face à une quarantaine de militants.

« *Qui êtes-vous, les LR de Mme Pécresse ou les LR de M. Wauquiez ? Ce n'est pas la même chose : on se pose des questions, parce qu'au niveau national, ce n'est peut-être pas vous* », demande une quarantenaire à la candidate. « *Evidemment, on est proche de Valérie Pécresse, on ne va pas se le cacher. La question, c'est qu'est-ce qui marche ? On veut être efficace, réussir des actions* », répond-elle aux côtés de son colistier et collègue à la Région, Othmane Nasrou.

« On est proche de Valérie Pécresse »

« *On est tous ici militants. Comment reconquérir cette frange de la jeunesse, ces jeunes dont certains sont allés à un vote extrême ?* », lance le maire carriérois Christophe Delrieu (DVD). « *Je pense qu'il faut autour de soi des jeunes* », suggère Alexandra Dublanche.

En bref

MANTES-LA-JOLIE SDF : plus de femmes et une population vieillissante

L'association gérant un accueil de jour voit depuis quelques années une hausse de l'âge moyens des nouveaux arrivants, et une féminisation de ces derniers.

L'assemblée générale de l'association Déclic, qui gère un accueil de jour à Mantes-la-Jolie à destination des personnes à la rue (voir *La Gazette* du 18 avril), s'est tenue jeudi dernier. Pour ses membres, cette réunion est l'occasion de faire un point sur la situation, dans un contexte de baisse de subventions.

« *Au 31 décembre, nous avions comptabilisé 279 nouveaux arrivants* », détaille Philippe Langonné, le directeur de l'association. Un chiffre stable comparé aux années précédentes. « *En général, nous tournons autour de 300* », précise-t-il.

Mais l'association note aussi que ces nouveaux arrivants sont bien plus jeunes que lors des années précédents. « *Leur âge est compris entre 30 et 40 ans, alors qu'avant 2010, il y avait beaucoup plus de jeunes* », ajoute Philippe Langonné. Mais une fois suivies, ces personnes continuent de venir. « *On fidélise des personnes qui vieillissent* », note le directeur de l'association de la moyenne d'âge, plus globale, des personnes accueillies dans ses locaux.

L'année 2010 semble également être une année charnière dans la féminisation du public accueilli, sans pour autant avoir d'explications. « *Sur les 279 nouveaux arrivants, 88 sont des femmes* », fait remarquer Philippe Langonné.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Leur âge est compris entre 30 et 40 ans, alors qu'avant 2010, il y avait beaucoup plus de jeunes », ajoute Philippe Langonné, directeur de l'association.

ROSNY-SUR-SEINE Une déchetterie adaptée aux pros contre les dépôts sauvages

Samedi 2 juin, la société d'économie mixte Sotrema a inauguré une déchetterie destinée aux professionnels, avec des amplitudes horaires importantes et une incitation financière au tri.

Samedi 2 juin, la Sotrema a inauguré sa déchetterie destinée aux entreprises dans la zone industrielle des Marceaux. La société d'économie mixte (SEM), détenue majoritairement par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), en avait ouvert les portes le 1er mars. Afin d'inciter les professionnels à trier leurs déchets, les tarifs favorisent les bons élèves, tandis que pour tenter d'endiguer les dépôts illégaux, les horaires d'ouverture ont été élargis le plus possible.

« C'est une belle chose que la Sotrema puisse offrir cet espace pour les professionnels, cela pourra éviter quelques déchets sauvages », prédit le député LR de la 8e circonscription, Michel Vialay, lors de l'inauguration de cet espace de 8 000 m². Il est accessible de 6 h à 18 h du lundi au vendredi, et le samedi de 6 h à 13 h. Près d'une vingtaine de types de déchets sont acceptés dans la déchetterie, tels que des pneus, du verre ou encore du plastique.

« Solutions pour le tri »

« L'horaire permet aux entreprises, avant de partir sur les chantiers, de déposer leurs gravats, se félicite à l'inauguration Jean-Luc Santini (LR), vice-président de GPSEO et conseiller régional, de l'amplitude d'ouverture de cet investissement de 700 000 euros, dont 105 000 euros de la Région Île-de-France. *Il ne suffit pas de trouver qui sont les réfractaires au tri des déchets, il faut leur donner des solutions importantes et efficaces de tri. »*

Pour les inciter à trier, la Sotrema a en effet mis en place des tarifs différenciés. La société qui ne souhaite pas trier verse 100 euros par tonne de déchets. Celle qui trie peut à l'inverse se faire rémunérer, comme avec le carton, 20 euros la tonne, ou la ferraille, 25 euros la tonne. *« Une contrainte qui vise à les forcer à recycler leurs déchets »*, explique Samuel Boureille, président de la Sotrema et maire SE de Follainville-Dennemont.



LA GAZETTE EN YVELINES

La déchetterie rachète les produits qui ont de la valeur, comme le carton ou la ferraille, respectivement à 15 euros ou 20 euros la tonne.

700 000 euros de travaux

Avec une centaine de clients à son actif en trois mois d'ouverture, 600 tonnes de déchets y sont déjà déposés chaque mois. La société d'économie mixte espère recevoir 1 000 tonnes de déchets mensuellement d'ici la fin de l'année, pour *« un chiffre d'affaires de 500 000 »* euros, souhaite Michael Darty, directeur général délégué de la Sotrema. Il se donne *« trois ans pour atteindre le million [d'euros] de chiffre d'affaires. »*

En bref

VALLEE DE SEINE Deux magasins Carrefour contact ferment

Lundi 4 juin, le groupe Carrefour a confirmé la fermeture de plus de 200 magasins ex-Dia en France, dont ceux de Mézy-sur-Seine et Chanteloup-les-Vignes, au cours de l'été, assurant qu'ils n'avaient pas trouvé de repreneurs.

Après quelques hésitations, la décision est sans appel. Lundi 4 juin, le groupe Carrefour confirme à *La Gazette* l'exactitude de la liste dévoilée en février par nos confrères de *Midi Libre*. Celle-ci indiquait que 273 magasins Carrefour contact (ex-Dia, Ndlr) devaient fermer en France. Vingt neuf seront finalement repris… mais aucune des deux enseignes de vallée de Seine qui vont fermer cet été.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le magasin de Carrefour à Chanteloup-les-Vignes n'a pas retrouvé de repreneur et fait partie des deux magasins Carrefour contact à fermer dans les Yvelines avec celui de Mézy-sur-Seine.

Fermeture d'ici l'été

« Concernant les Carrefour contact marché de Chanteloup-les-Vignes et Mézy-sur-Seine, aucune offre de reprise n'a été reçue et en l'absence de repreneur, les magasins seront fermés au cours de l'été », indique le groupe, contacté par *La Gazette*. Pour les trois à six salariés que comptent ces magasins, Carrefour assure leur proposer *« trois offres d'emploi localisées et personnalisées, deux en internet et une en externe »*.

« Ce ne sont pas forcément des magasins qui perdent de l'argent, mais ils ne sont pas jugés assez rentables par la direction, dénonce un syndicaliste CGT de Carrefour market qui travaille à Vernouillet. *Le problème, c'est que les actionnaires exigent un taux de rendement qui n'est pas là ou pas celui qu'ils attendent. »*

En bref

CHANTELOUP-LES-VIGNES La nouvelle Arche, « symbole » du changement de la ville ?

Il a notamment pu être utilisé pour le samedi saint. La souscription lancée pour le financer reste ouverte jusqu'à la fin de l'année.



LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est l'aboutissement de 25 ans de travail. Il nous a fallu 25 ans pour avoir un toit », se réjouit Neusa Thomasi, directrice artistique de la Compagnie des contraires.

« Les moments de plaisir ne sont pas toujours fréquents ici… », constate Catherine Arenou dans son discours d'inauguration du nouveau chapiteau communal, situé le long de l'avenue Charles de Gaulle. La maire DVD de Chanteloup-les-Vignes veut croire que ce nouvel espace de 600 m², est un *« symbole »*. Plus qu'un nouvel équipement municipal, cette Arche symbolise *« la mutation de la ville »*, affirme-t-elle.

« C'est l'aboutissement de 25 ans de travail. Il nous a fallu 25 ans pour avoir un toit », se réjouit de son côté Neusa Thomasi, directrice artistique de la Compagnie des contraires. Elle va devenir résidente dans l'Arche, érigée pour l'accueillir en lieu et place du chapiteau en toile qui l'hébergeait jusque-là.

Un projet à « 900 000 euros »

« Cette arche est originale en entrée de ville, se félicite par ailleurs Catherine Arenou. *Elle fait partie de toutes ces choses qui vont entraîner un changement. »* La maire avance un coût d'environ *« 900 000 euros »* pour ce chapiteau pouvant accueillir jusqu'à 250 personnes debout et 150 assises. Elle reconnaît *« un petit dépassement du budget »*, mais se félicite qu'un tel équipement culturel ait pu être construit pour moins *« d'un million d'euros »*.

TAQUET
Électricité - Éclairage public
Forte de ses 68 années d'expériences l'entreprise TAQUET implantée au coeur des Yvelines, est votre partenaire pour
La maintenance, la Conception, la Réalisation et la Modernisation
de vos réseaux et installations électriques.
Nos spécialités :
- Eclairage public, signalisation lumineuse tricolore et illuminations festives
- Basse & moyenne tension
- Détection, diagnostic & géoréférencement des réseaux secs
- Courant faible & courant fort
- Domotique TEBIS, contrôle d'accès
- Réseaux informatiques, vidéo protection
- Détection incendie & intrusion...
La reconnaissance officielle de notre savoir-faire
QUALIFICATION ME4 TN4
(maintenance et travaux neufs en éclairage public)
50, rue de Sablonville - 78510 Triel-sur-Seine
www.taquet.fr - tél. : 01 39 74 01 90 - fax. : 01 39 70 65 23

YVELINES Céréales : les agriculteurs expérimentent pour s'adapter

Lors d'une journée dédiée de la chambre d'agriculture à Prunay-le-Temple, les exploitants ont pu découvrir des parcelles où des expérimentations avaient été menées durant l'année.

« *L'advisor est plutôt une espèce équilibrée.* » De son bras, Mathieu Sablé, conseiller agricole à la chambre d'agriculture francilienne dans le Val d'Oise, désigne trois blocs de blés à une dizaine d'exploitants. Mardi 5 mai, la première des journées d'ouverture des plateformes expérimentales, organisés dans toute l'Île-de-France par la chambre d'agriculture, a démarré à Prunay-le-Temple, dans le pays houdanais. Ces rendez-vous permettent de découvrir de nouvelles variétés et techniques, et reflètent les évolutions, parfois forcées, de l'agriculture conventionnelle, hégémonique dans les Yvelines.

« *Selon les lieux, on essaie de répondre à des problématiques locales* », précise Christophe Dion, responsable du pôle agronomie à la chambre d'agriculture francilienne, de l'ouverture de ces plateformes expérimentales. C'est aussi selon ces problématiques que les terrains sont choisis. « *Dans les Yvelines, on nous demande plutôt de trouver des solutions pour le désherbage*, souligne-t-il. *Alors, on avait besoin de parcelles avec beaucoup d'adventices (mauvaises herbes, Ndlr).* »

Plusieurs expérimentations ont ainsi été menées, « *pour montrer qu'il n'y a pas que du chimique, qu'on peut mixer différentes solutions* », poursuit Christophe Dion. Il évoque le désherbage mécanique, mais aussi « *un travail sur les sols, ou bien le décalage de la date des semis* », comme pistes à creuser. Un autre fait engendre également ces réflexions. « *On a de moins en moins de molécules chimiques disponibles*, ajoute l'agronome. *On essaie de les garder, mais on doit penser à d'autres solutions.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Sur les parcelles, l'expérimentation a été menée sur 32 variétés différentes, de telle sorte à examiner la résistance aux maladies et aux champignons.

« Répondre à des problématiques locales »

Jean-Claude Gourdet, céréalier à Montainville, est justement à la recherche de solutions de désherbage. « *Je suis venu voir les nouvelles méthodes* », explique-t-il, plutôt partant pour des produits phytosanitaires conventionnels. « *Je crois que ce n'est pas le tout chimique qui a les meilleurs résultats* », lui explique un conseiller agricole des expérimentations menées. Un peu surpris, l'agriculteur détaille ses problèmes : « *Les mauvaises herbes se mettent au diapason. On plante plus tard, mais elles continuent de pousser en même temps.* »

Un peu plus loin, le conseiller agricole Mathieu Sablé échange avec un groupe autour des différentes variétés de blé. « *Pour certains, c'est indispensable de venir, de voir des nouveautés* », détaille Hervé, un céréalier venu d'Etampes (Essonne).



LA GAZETTE EN YVELINES

« L'advisor est plutôt une espèce équilibrée. » Mathieu Sablé, conseiller agricole à la chambre d'agriculture francilienne dans le Val d'Oise, désigne les trois blocs de blés derrière lui.

Meilleur rendement, teneur en protéines ou bien encore résistance aux maladies et mauvaises herbes figurent parmi les critères de sélection des agriculteurs : « *Avant, on pouvait garder une espèce dix ans dans nos champs. Aujourd'hui, avec les expérimentations génétiques, on les garde plutôt trois, quatre ans.* »

Une espèce de blé durant dix ans

Dans les parcelles, l'expérimentation a été menée avec 32 variétés différentes, de telle sorte à examiner la résistance aux maladies et aux champignons. Un panneau récapitule les points forts et les points faibles de chaque espèce par un code couleur. Pour certaines, le panneau semble un peu vide, absence de données oblige. « *Comme ce sont des espèces récentes développées par la chambre, on n'a pas encore le recul nécessaire* », explique Mathieu Sablé.

« *Les trois blocs ont été traités avec des fongicides et les blocs en face n'ont pas été traités* », détaille-t-il face à un groupe d'agriculteurs. « *Certaines espèces se font très vite bouffer*, complète Hervé. *Quand il n'y a pas de traitement, on voit vite la différence.* » Certaines variétés nouvelles suscitent un intérêt particulier, celles des blés dits « *améliorants* ». Ils contiennent plus de protéines et peuvent par exemple être utilisés en complément dans la fabrication de farine. Mais leur rendement est plus faible...



TRIEL-SUR-SEINE Bagarre au camp de Roms

Six hommes âgés de 19 à 42 ans ont été interpellés. Les motifs de l'altercation restent encore flous.

Tensions en milieu de journée sur le camp de Roms situé le long de la route départementale 1 à Triel-sur-Seine, où vivent environ 130 personnes. Il est un peu plus de midi, jeudi dernier, lorsqu'un différend éclate entre plusieurs personnes présentes sur le campement. Lors de l'affrontement, deux hommes et une femme sont blessés par des barres de fer. Ils ont été transportés vers les centres hospitaliers de Meulan-en-Yvelines et de Poissy.

Six hommes, âgés de 19 à 42 ans, ont été interpellés par les forces de l'ordre et placés en garde à vue au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine. « *Les motifs sont encore flous, ce sont des coups réciproques* », détaille une source proche de l'enquête.

Trois blessés

Elle poursuit, de la difficulté de définir la cause de la bagarre : « *Les témoins ne veulent pas parler, ils ont peur des représailles.* » Cette tension pesant sur le camp a conduit à un déplacement d'une partie du camp sur un autre terrain par la police municipale trielloise.



ARCHIVES / LA GAZETTE NEYVELINES

Cette tension pesant sur le camp a conduit à un déplacement d'une partie du camp sur un autre terrain par la police municipale trielloise.

POISSY Téléphone au volant, il cause un accident

Un accident de la route s'est produit dimanche dernier sur la route départementale 30, aux environs de 15 h. Il a impliqué deux voitures. Selon les premiers éléments, le conducteur d'une Clio, téléphone au volant, s'est déporté sur la gauche et a heurté une 206 arrivant en sens inverse.

Le passager de la 206, légèrement blessé, parvient à sortir, la conductrice a dû être désincarcérée. Elle souffre de fractures et de contusions, mais ses jours ne sont pas en danger. Elle a été transportée à l'hôpital.

EPONE Les voleurs de cuivre condamnés

En début de semaine dernière, trois hommes, âgés de 24 et 28 ans, ont été déférés devant le tribunal de Versailles et condamnés à huit mois de prison ferme. Ils ont été écroués à la maison d'arrêt de Bois d'Arcy.

Dans la nuit du 31 mai au 1er juin, ils avaient pénétré dans l'enceinte de la société Norminox, route Nationale, en escaladant la clôture, et déclenché l'alarme de surveillance de l'entreprise. A leur arrivée, aux alentours de 2 h 40, les policiers les avaient surpris en train de charger 30 kilos de sacs de cuivre dans leur fourgon.

ACHERES Un an de prison ferme pour avoir vendu du cannabis

Un jeune de 19 ans a été interpellé la semaine dernière. Depuis un an, il se livrait à un trafic de résine de cannabis.

Vendredi dernier, un jeune Achérois de 19 ans a été condamné à 18 mois de prison, dont un an ferme par le tribunal correctionnel de Versailles. Depuis environ un an, il vendait quotidiennement de la résine de cannabis avenue Lénine, dans le quartier des Plantes d'Hennemont.

Des plaintes de riverains

Tout commence il y a quelques mois,lorsque le groupe de sécurité de proximité d'Achères remarque, au pied d'un immeuble, des allées et venues et des transactions autour du jeune homme. Un dispositif de surveillance se met en place, il est interpellé en début de semaine dernière. Sur lui, les policiers ont retrouvé 2 000 euros en espèces.

Déjà connu des services de polices, le suspect a été placé en garde à vue au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine, où il a reconnu les faits. « *Il y avait beaucoup de plaintes de riverains concernant ce trafic* », commente une source proche du dossier.

MEULAN-EN-YVELINES Le scooter percute le fourgon des pompiers

Sous la violence du choc, le fourgon s'est couché sur le flanc. Le conducteur du scooter a été héliporté vers l'hôpital Lariboisière à Paris.

La collision s'est produite à la vue de nombreux témoins ce dimanche 10 juin et a été violente. Il est environ 13 h 40 lorsqu'un fourgon de pompiers se rendant en intervention s'engage au croisement des routes départementales 14 et 28. Il est alors percuté par un scooter au niveau de l'arrière gauche. Les circonstances de cet accident restent encore à déterminer.

Sous la violence de la collision, le camion se couche sur le flanc, sans blesser les pompiers se trouvant à l'intérieur. En état de choc, ils ont été transportés au centre hospitalier de Meulan-Les Mureaux. Le conducteur du scooter, un Juziérois de 30 ans, présente deux fractures importantes à la jambe et des fractures au visage, et a immédiatement été pris en charge. Il a été évacué par hélicoptère vers l'hôpital Lariboisière, à Paris, dans un état d'urgence absolue.



MANTES-LA-VILLE Hôtel insalubre évacué, deux occupants interpellés

Un arrêté de péril avait été pris depuis le 30 mai. Un dégât des eaux avait occasionné un effondrement du plafond.

Le 30 mai dernier, l'ex-hôtel situé route de Saint-Germain était évacué de sa quinzaine d'occupants. Un récent dégât des eaux avait entraîné l'effondrement d'un plafond et des risques d'électrocution pour ses occupants. La municipalité avait pris un arrêté de péril pour « *éviter que les locataires y reviennent* », avait expliqué Cyril Nauth, le maire FN, en conseil municipal.

Mais, sans solution de relogement durable, une nuit d'hôtel ayant été prise en charge par les propriétaires, les occupants des lieux sont revenus à l'entrée du bâtiment y dormir sur des matelas. Une première délégation, composée d'élus d'opposition et d'associatifs, s'est rendue en mairie pour tenter de rencontrer Cyril Nauth et trouver une solution, sans succès. Elle est mise dehors par la police.

Une délégation mise dehors

Vendredi dernier, le squat a été évacué dans la matinée, en présence des policiers nationaux et municipaux. Un homme aurait outragé les policiers municipaux et un autre a été tasé. Ce dernier a été transporté par les pompiers au centre hospitalier François Quesnay, à Mantes-la-Jolie.



LA GAZETTE EN YVELINES

Sans solution de relogement durable, une nuit d'hôtel ayant été prise en charge par le propriétaire, les occupants des lieux sont revenus à l'entrée du bâtiment y dormir sur des matelas.

MANTES-LA-JOLIE
Il secoue à mort sa fille de cinq mois

Mardi 5 juin, un Mantais de 42 ans a été mis en examen à Versailles pour homicide involontaire, indique *Le Parisien*. Il est soupçonné d'avoir secoué à mort sa fillette de cinq mois le 28 mai dernier. Le quadragénaire gardait l'enfant tandis que sa compagne, âgée de 29 ans, était partie travailler.

La fillette sanglote et son père la secoue une première fois avant de la jeter sur le lit. Elle ne se calme pas. Il recommence, mais la tête du bébé heurte le sol, le rendant inconscient. Il sera conduit à l'hôpital Necker, où il décèdera peu après, d'une fracture du crâne et d'un hématome sous-dural.

MAGNANVILLE
Contre les incivilités, une table ronde

Le maire de Magnanville, a une nouvelle fois poussé un coup de gueule, suite à des dégradations commises les 2 et 3 juin. Un abribus, situé à proximité du groupe scolaire des Marronniers avait été vandalisé et sa vitre brisée. Dans une newsletter, Michel Lebouc (DVG) a dénoncé « *un saccage* ». Une plainte a été déposée par la Ville. Il annonce la tenue d'une table ronde ce mois-ci réunissant « *services de police, Stif, services municipaux, le collège et le lycée afin d'opter pour des solutions efficaces et pérennes et mettre fin à ces comportements inadmissibles et dangereux* », précise-t-il.

CARRIERES-SOUS-POISSY Plusieurs centaines de mètres de câbles volés

Le préjudice a été estimé à environ 25 000 euros. Impossible pour plusieurs centaines de foyers de téléphoner ou de se connecter à internet.

Durant quelques jours, il sera compliqué pour plusieurs centaines de foyers carriérois de téléphoner ou de se connecter à internet. Dans la nuit du jeudi 7 au vendredi 8 avril, plusieurs centaines de mètres de câbles ont été dérobés entre Carrières-sous-Poissy et Chanteloup-les-Vignes, privant ainsi les riverains de réseaux. « *Tous les quartiers sont plus ou moins touchés* », détaille Christophe Delrieu (DVD), maire de la ville. Ce lundi, certains rencontrent toujours des difficultés, et le problème devrait persister encore quelques jours.

Mais lors de leur escapade nocturne, les trois voleurs présumés ont été surpris en flagrant délit par une patrouille de la brigade anti-criminalité. Originaires du Val d'Oise et âgés de 18 à 25 ans, ils ont été placés en garde à vue et ont reconnu les faits. Deux d'entre eux sont inconnus des services de polices. « *Ils ont expliqué qu'ils revendaient les câbles pour leur cuivre, sans donner plus de détails* », précise une source proche de l'enquête. Le montant du préjudice a été estimé à environ 25 000 euros. Ils ont été présentés devant le tribunal de Versailles ce lundi matin.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Les adolescents voleurs interpellés

Ils avaient menacé leurs victimes avec un poing américain et du gaz lacrymogène pour leur dérober téléphone et portefeuille.

Deux adolescents de 13 et 14 ans ont été mis en examen mercredi dernier à Versailles. Originaires de Limay, ils avaient la veille agressé un garçon de dix ans et un jeune de 19 ans dans le but de leur dérober leurs effets personnels.

En début d'après-midi, le jeune de 19 ans rentre chez lui lorsqu'il est abordé par les deux adolescents cagoulés qui lui demandent de leur remettre son téléphone. Sous la menace, il leur remettra également son portefeuille avant de recevoir un coup de poing américain dans l'épaule. Il parvient à prévenir les policiers qui retrouvent rapidement les voleurs. Pour tenter d'échapper aux forces de l'ordre, ces derniers se réfugient au sein de l'école Paul Bert, sans succès.

Les enquêteurs font également le lien avec une agression survenue quelques heures plus tôt, où un garçon de dix ans avait été menacé par deux hommes cagoulés, sans parvenir à lui dérober quoi que ce soit. Les deux jeunes ont reconnu les faits durant leur garde à vue.

À MANTES-LA-VILLE, **PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCEPTIONNELLES !**

5 RUE PASTEUR



OFFERTS :
3 000 € PAR PIÈCE (1) + FRAIS DE NOTAIRE (2)

- Balcons, terrasses et jardins privatifs prolongent généreusement les appartements
- Le dernier étage en attique offre de larges terrasses plein-ciel
- Gare de Mantes Station à seulement 200m

ESPACE DE VENTE : **37 AVENUE JEAN JAURÈS - 78711 MANTES-LA-VILLE**
Lundi, jeudi, vendredi de 13h00 à 19h00, samedi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 19h00 et dimanche de 14h00 à 19h00

Retrouvez **tous nos programmes éligibles à cette offre** dans les **Yvelines** sur :

LNC.fr

0 805 405 485 Service & appel gratuits

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

SNC LNC Gamma Promotion - Opération 2049 Mantes la Ville Pasteur - 813 197 019 00017 RCS Nanterre - Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Document non contractuel à caractère publicitaire - 06/2018. (1) Remise d'un montant de 3000 euros par pièce principale (pièce hors cuisine, salle de bains), soit 6 000 euros pour un T2, 9000 euros pour un T3, 12000 euros pour un T4, 15000 euros pour un T5. Ces remises sont calculées sur la base du prix de vente TTC figurant sur la base de la grille de prix selon le taux de TVA en vigueur et consenties dans le cadre d'un avenant au contrat de réservation. Offre promotionnelle valable jusqu'au 15 juillet 2018, dans la limite des stocks disponibles et sur une sélection de lots. (2) Pour 1€ de plus, les frais de notaire sont pris en charge par la SCI hors frais d'hypothèque, de garantie bancaire et de règlement de copropriété. Offre valable pour les 10 premiers réservataires seulement.

CANOE-KAYAK Un Mantais 7e aux championnats d'Europe en Serbie

Ce dimanche les championnats d'Europe de canoë-kayak se tenaient en Serbie. Franck Le Moel, de l'AS Mantaise, a obtenu la septième place en duo sur 200m et en quatuor sur 500m.

Dimanche 9 juin, la capitale serbe, Belgrade, accueillait les championnats d'Europe de canoë-kayak sur le bassin de Sava. La France était en lice, représentée notamment par le membre du club de l'AS Mantaise canoë-kayak, Franck Le Moel. Le kayakiste, engagé en kayak biplace (k2) sur 200m et kayak quatre places (k4) 500m a obtenu dans les deux courses la septième place.

En k2 200m, il était aligné avec Francis Mouget, le même binôme que lors des championnats du monde à Duisbourg en mai dernier. Les deux hommes avaient alors obtenu une valeureuse troisième place. Cette fois, ils se sont positionnés en septième position. Un classement « *sans doute lié au manque d'expérience de cet équipage récemment constitué* », commente le club de l'AS Mantaise dans un communiqué.

« De bonne augure »

En k4 500m, le Mantais était aligné avec Guillaume Burger, Guillaume Le Floch et Francis Mouget. Les quatre kayakistes ont obtenu la même place, derrière un bateau espagnol. « *C'est de bonne augure pour les championnats du monde en août prochain et à plus long terme pour les Jeux Olympiques de Tokyo* », se réjouit l'AS Mantaise.



AS MANTAISE

Le kayakiste, engagé en kayak biplace (k2) sur 200m et kayak quatre places (k4) 500m a obtenu dans les deux courses la septième place.

TENNIS La 18e édition du trophée de Mantes-la-Jolie a commencé

La ville de Mantes-la-Jolie organise depuis le 9 juin et jusqu'au 7 juillet la 18e édition du trophée de tennis de la ville sur l'Île de l'Aumône. Pendant trois semaines, se sont près de 300 joueurs et joueuses de la région parisienne et quelques uns venus du monde entier. Tous ces joueurs s'affrontent en plusieurs catégories jusqu'à la finale le 7 juillet. Les joueurs sont regroupés parmi les catégories des tournois seniors, +35 ans et +45 ans messieurs et dames, des tournois de doubles dames et mixtes messieurs. Ce tournoi est inscrit au circuit national des grands tournois.

PADEL Un joueur de l'ASM Tennis sélectionné en Équipe de France

Bonne nouvelle pour le club de l'ASM Tennis-Padel puisque l'un de ses entraîneurs, Benjamin Tison, a été sélectionné en Équipe de France de padel pour les qualifications du mondial. Elles vont se dérouler le week-end du 15 au 17 juin prochain en Belgique. La phase finale du mondial se joue au Paraguay du 28 octobre au 4 novembre 2018.

CYCLISME Tables rondes autour du cyclisme

Vendredi 29 juin de 9 h à 17 h aux Mureaux, le conseil départemental organise un colloque où il sera possible de rencontrer des professionnels du cyclisme pour échanger lors de tables rondes.

A l'occasion des Championnats de France de cyclisme sur route qui vont se dérouler à Mantes-la-Jolie du 28 juin au 1er juillet, le conseil départemental organise une rencontre avec de nombreux professionnels du vélo le vendredi 29 juin de 9 h à 17 h à la cité de l'innovation et des métiers de demain aux Mureaux. Il est cependant indiqué que les inscriptions se font obligatoirement avant le mardi 19 juin.

« *Phénomène de société et outil de valorisation des territoires, le vélo est aujourd'hui un sujet incontournable pour nos institutions* », écrit le conseil départemental sur son site internet. Il précise que « *le colloque sera l'occasion de découvrir des bonnes pratiques et de profiter de nombreux retours d'expérience pour mieux construire les relations entre le cycle et les collectivités* » . Pour s'inscrire, il faut se rendre sur le site yvelines.fr/rp/colloquecyclisme2018.

CYCLISME Trois courses Run & bike à Morainvilliers

Samedi 16 juin à Morainvilliers, trois courses de la discipline sur trois distances différentes sont organisées pour les enfants, les adultes-jeunes et les adultes.

Le comité départemental des Yvelines du sport en milieu rural et l'association Temps libre organisent le samedi 16 juin la deuxième édition du Run&bike de Morainvilliers dans la forêt des grands bois de 14 h à 17 h.

Cette discipline alterne la course à pied et la course cycliste. Trois courses sont proposées en fonction de l'âge des participants. A 14 h, débute la première course d'un parcours de deux kilomètres pour les enfants. A 14 h 45, une course de six kilomètres jeune ou jeune adulte est programmée tandis que la dernière course de 10 kilomètres pour les adultes est prévue à 15 h 45.

Trois courses de 2 à 10 kilomètres

Les trois premiers de chaque course « *seront récompensés* », précise le communiqué de l'événement. Les tarifs sont compris entre 5 et 12 euros en pré-vente et entre 8 et 15 euros sur place. Plus d'informations sur le site cdsmr78.fr ou par téléphone au 06 85 61 23 81.

RUGBY Les clubs d'Achères et de Triel-Les Mureaux fusionnent

Dans un communiqué posté sur la page facebook du Rugby club Triel Les Mureaux, le club a annoncé sa future fusion avec le club d'Achères.

Mercredi 6 juin, le club de rugby de Triel-Les Mureaux qui évolue en promotion d'honneur a annoncé sur sa page Facebook le changement de son nom afin de fusionner avec le club d'Achères. Le club n'a pas précisé si celle-ci allait avoir lieu dès la saison prochaine ou plus tard.

« *Depuis plusieurs années, nous avons eu des actions d'ententes envers nos deux clubs voisins (Les Mureaux et Achères),* écrit le club sur sa page Facebook. *Fort de ce rapprochement, et dans la continuité d'unir nos forces pour faire vivre la pratique du rugby sur notre territoire, le club laïque omnisport de la commune d'Achères souhaite nous rejoindre en réalisant une fusion absorption avec le rugby Club Triel Les Mureaux* », annonce le club.

Il poursuit en annonçant plusieurs axes importants à développer dont « *le rugby à 5, la formation des jeunes joueurs* » ou encore « *une équipe fanion qui soit représentative de ce nouveau club* ».

VOLLEY-BALL La Coupe de France remportée par le CAJVB

L'équipe féminine et masculine du club ont toutes les deux remporté la Coupe de France de leur catégorie ce week-end à Sartrouville.



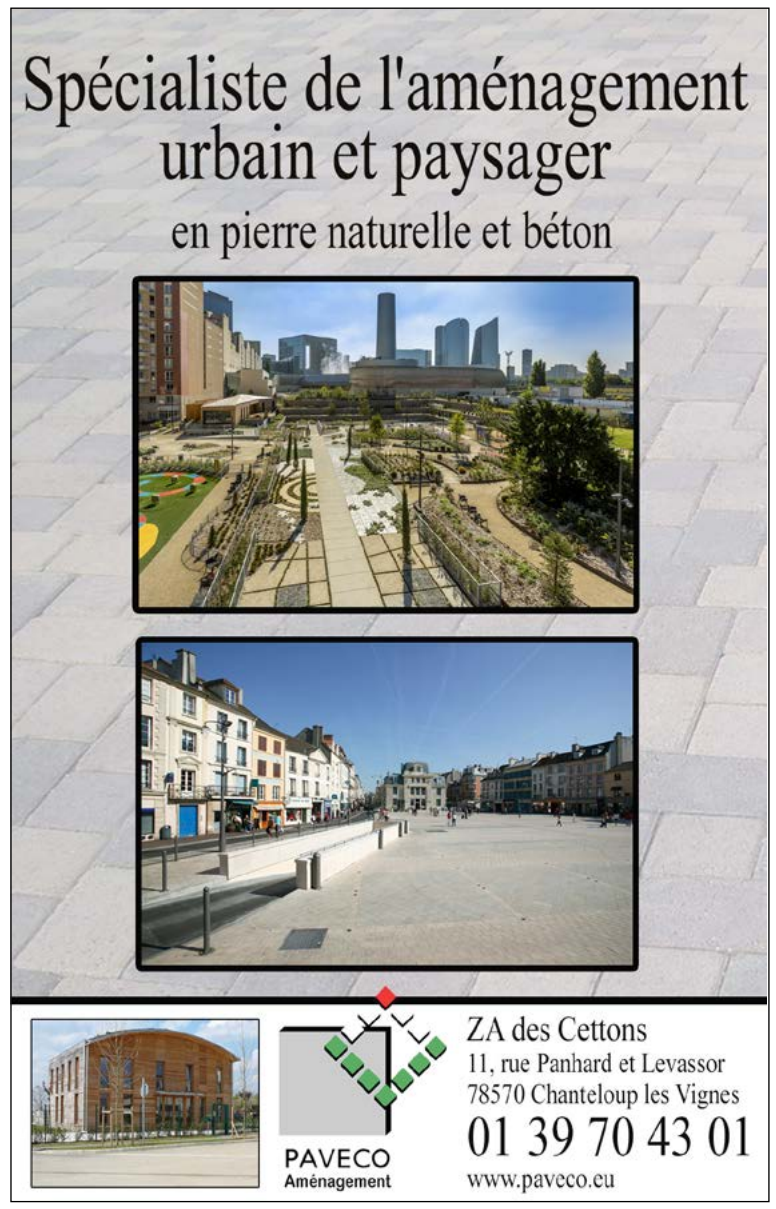
CAJVB

Les joueuses du CAJVB lors de leur victoire en finale de la Coupe Fédérale à la fin du moi de mai dernier.

Quelle saison ! Après avoir remporté leur championnat en National 3 et la Coupe de France Fédérale, les joueuses du club de Conflans Andrésy Jouy Volley-Ball (CAJVB) ont gagné la Coupe des Yvelines samedi 9 juin à Satrouville. Les joueuses de Mohamed Saik ont dominé Bois-d'Arcy, club de régional 2 en finale 2 sets à 0. Les hommes ont en fait de même, contre Plaisir, en gagnant 2 sets à zéro.

Largement favorites, les joueuses du CAJVB ont démarré la finale avec un handicap de quatre points contre une équipe de Bois-d'Arcy qui évolue en Régionale 2. Malgré une équipe remaniée, les volleyeuses sont parvenues à faire le nécessaire pour s'adjuger ce nouveau titre. « *Nos féminines et leur staff peuvent être fières du travail accompli et se projeter sur une prochaine saison qui s'annonce excitante mais certainement plus dure* », a prévenu le président du club Philippe Montaudouin dans un communiqué.

A noter quelques mouvements au niveau des coachs. Mohamed Saiak a décidé d'arrêter la saison prochaine et est remplacé par Jacek Szerszen. Ce dernier est remplacé par Laurent Guillot à la tête de l'équipe 2 masculine.

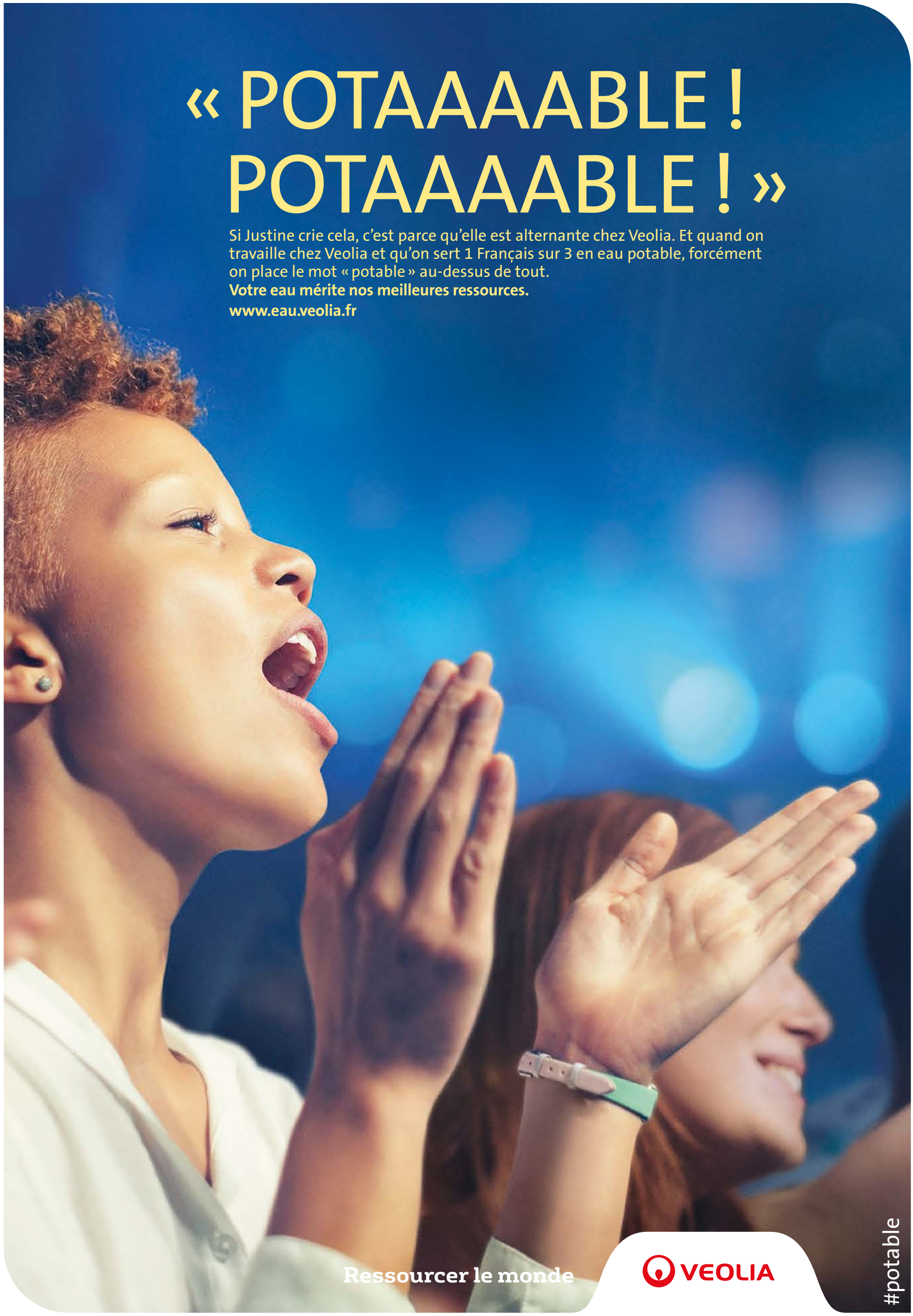


« POTAAAABLE ! POTAAAABLE ! »

Si Justine crie cela, c'est parce qu'elle est alternante chez Veolia. Et quand on travaille chez Veolia et qu'on sert 1 Français sur 3 en eau potable, forcément on place le mot « potable » au-dessus de tout.

Votre eau mérite nos meilleures ressources.

www.eau.veolia.fr



Ressourcer le monde

VEOLIA

#potable

CARRIERES-SOUS-POISSY Le « festival des Vieilles écluses » veut grandir pour sa 3e édition

Le festival se déroule du samedi 16 juin au dimanche 17 juin sur l'île de la Dérivation. Pour sa troisième édition, il accueille une dizaine d'artistes pour des concerts gratuits et aspire à grandir.

C'est l'histoire d'un festival gratuit qui veut devenir grand. Le festival carriérois des *Vieilles écluses* se tient pour une troisième édition samedi 16 juin et dimanche 17 juin sur l'île de la Dérivation. Pour cette édition, une quinzaine d'artistes sont programmés le samedi à partir de 15 h jusqu'à 4 h du matin, et le dimanche de 10 h 30 à 18 h. Ils vont se produire sur une scène en pleine nature, dans le jardin du bout de l'île le samedi jusqu'à 18 h, et sur la grande scène à partir de 18 h.

Parmi les têtes d'affiches de ce festival entièrement gratuit, organisé par l'association Passerelle avec une quarantaine de bénévoles, figure le groupe psychédélique-pop turc Altin Gün. Le groupe, composé de cinq musiciens et très prisé en ce moment, va se produire au festival des *Vieilles charrues* cet été.

Un groupe turc en tête d'affiche

Alors, Ourim Mersimi, le directeur de l'association Passerelle assure avoir « *joué des épaules pour les faire venir* ». Également au programme, Sly Johnson, rappeur et chanteur soul français, présenté comme un « *excellent beatboxer* ». A noter que Fingerprint, fondateur du festival mantais *My Electro family,* ainsi que Playtronica Live vont être reçus pour « *une installation musicale étonnante* ».



ALEXANDRE LACOMBE

Également au programme, Sly Johnson, rappeur et chanteur soul français, présenté comme un « excellent beatboxer »

1 500 spectateurs attendus

Après une première édition, réalisée sans d'énormes prétentions et sans communication, 150 curieux sont venus apprécier le spectacle. Lors de la deuxième édition, ce sont 700 personnes qui se sont déplacées au total, bien que le show se soit déroulé le même soir que l'ouverture du parc du Peuple de l'herbe. Cette année, les organisateurs en attendent plus du double. « *On espère faire venir autour de 1 500 personnes sur les deux jours. On passe vraiment en mode pro cette année* », commente Ourim Mersimi.

Il a rappelé que l'objectif de ce festival était de « *créer du lien social à travers la musique* », raison pour laquelle ce festival est gratuit. Pour se restaurer, il faut par contre acheter des jetons spécifiques au festival disponibles à l'entrée. Ils sont réutilisables dès l'année prochaine. Plus d'informations, notamment sur la programmation à retrouver sur les réseaux sociaux ou sur le site internet festivaldesvieillesecluses.com.

ACHERES
Si Dvorak m'était conté...

Samedi 16 juin à 20 h 30 au Sax, l'Orchestre du Conservatoire et le Piccolo Orchestra présentent la *Symphonie du nouveau monde* entre autres titres de Dvorak, « *un programme ambitieux* », indique le descriptif du concert. L'entrée est gratuite.

Les réservations se font auprès au 01 39 11 15 77 ou via billeterie.lesax-acheres78.fr.

EPONE
Gala de danse jazz

Samedi 16 juin et dimanche 17 juin à la salle du Bout du monde, les élèves du centre culturel de la ville proposent un gala de danse jazz.

Les réservations se font par courriel à centre.culturel@epone.fr ou par téléphone au 01 30 95 60 29. Les tarifs sont compris entre 7 euros et 5 euros.

MANTES-LA-JOLIE Un orchestre joue les plus grandes mélodies de films

L'association musicale du Symphonic pictures orchestra va jouer de célèbres musiques de films dans la salle du Chaplin le samedi 16 juin à 11 h.

Samedi 16 juin à 11 h au centre culturel Chaplin, certaines des musiques de films les plus célèbres de ces dernières années vont être jouées par l'orchestre du Symphonic pictures ochestra. Au programme du concert, les musiques de *Pirates des caraïbes*, ou encore de *Gladiateur*, du réalisateur Ridley Scott. Ces deux musiques ont été écrites par le célèbre compositeur Hans Zimmer.

Depuis le mois de février, cet orchestre tient une résidence artistique au sein du Chaplin. On y retrouve Violaine Kiefer en soliste sous la direction de Stéphane Peyre.

Ce samedi 16 juin marque la création de leur orchestre symphonique. L'entée est gratuite. Pour plus d'informations ou pour réserver, téléphoner au 06 30 32 63 89.

LIMAY Un photographe dédicace son ouvrage sur un paysan

Michel, paysan corps et âme. Voici le titre du livre de Christophe Lefébure, publié aux éditions de l'Aubraie, qu'il va dédicacer autour d'une rencontre avec son public, samedi 16 juin de 14 h 30 à 17 h à la médiathèque. Ce livre met en avant un personnage local : Michel Dupuis. Christophe Lefébure est un écrivain et photographe. Il a publié de nombreux livres qui traduisent une « *quête méticuleuse à travers la France de tout ce qui relève des patrimoines populaires* », indique sa biographie en ligne.

AUBERGENVILLE Buffet champêtre à la maison du voisinage

La Maison du voisinage organise un buffet champêtre le samedi 16 juin de 13 h à 18 h. Au cours de ce buffet, un spectacle de danses du monde va être proposé par l'association Okoliza. Un autre, de danse en ligne et country va être donné par l'association Renaud. Pour plus de renseignements, contacter le 01 30 90 23 45 ou par courriel à maisondevoisinage@aubergenville.fr.

MANTES-LA-JOLIE Festival international d'orgue à la collégiale

Le « Festival international d'orgue » débute dimanche 17 juin à la collégiale. L'organiste David Briggs, venu des États-Unis, va donner un premier concert à 11 h.

Top départ du *Festival international d'orgue 2018* organisé par l'association des Grandes orgues de Mantes, dimanche 17 juin à 11 h à la collégiale. C'est le célèbre organiste David Briggs, originaire de New York, qui va entamer ce festival qui s'étend jusqu'au dimanche 16 septembre. L'organiste américain va interpréter les œuvres de transcription de Wagner, Bach, Debussy et Walton.

« *Certains concerts et auditions seront précédés par une visite culturelle* », précise le communiqué du festival. « *Les artistes vous feront découvrir tous les instruments que l'orgue reproduit et harmonise, tout comme un orchestre* », promet-il. L'entrée y est libre. Pour tous les détails de ces festivités musicales qui se déroulent tout au long de l'été, rendez-vous sur le site internet go-mantes.com.

MEULAN-EN-YVELINES
Une conférence sur l'histoire du temps

Vendredi 15 juin à 20 h 30, le domaine Berson accueille une conférence intitulée « Le temps conte ou l'histoire du temps depuis les calendes grecques ».

Le domaine Berson organise une conférence vendredi 15 juin à 20 h 30 sur un sujet qui nous concerne tous : le temps. Qu'on le perde ou qu'on cherche à la gagner, il enveloppe nos vies. La conférence, intitulée *Le temps conte ou l'histoire du temps depuis les calendes grecques,* est donnée par Alexei Grinbaum.

Ce dernier est chercheur au laboratoire de philosophie du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) de Saclay, le plus grand des dix centres de recherches du CEA. Cette conférence a pour objectif de revenir « *en soixante minutes sur la façon dont le temps a été pensé et conceptualisé depuis les 25 derniers siècles* ». Pour plus d'informations, téléphoner au service culturel de la ville au 01 30 90 41 41.

MAGNANVILLE « Battle imaginaire » entre Brassens et Brel

Samedi 16 juin au Colombier, les élèves de l'école des 4 z'Arts vont s'affronter au chant sur les répertoires de Jacques Brel et Georges Brassens, puis dimanche 17 juin sur des chansons d'amour.



MALIK CHAIB

Comme lors d'une véritable battle dans l'univers hip-hop, le public sert de juge et l'applaudimètre de récompense.

Duel au Colombier. Pour un de leurs spectacles de fin d'année, les élèves de l'école des 4 z'Arts s'affrontent samedi 16 juin à 20 h 30 sur les répertoires de deux légendes de la chansons française : Georges Brassens et Jacques Brel. Dimanche 17 juin à 16 h, le concept est le même sauf que cette fois, le répertoire est plus vaste puisque ce sont plus généralement des chansons d'amour qui vont être interprétées par les élèves de l'école des 4z'Arts.

Samedi 16 juin, divisés en deux équipes, les élèves vont chanter quelques chansons du répertoire de Georges Brassens, et l'autre équipe devra répondre avec quelques morceaux du répertoire de Jacques Brel. Comme lors d'une véritable battle dans l'univers hip-hop, le public sert de juge et l'applaudimètre de récompense.

Inspiration hip/hop

« *Ce sont leurs thématiques communes qui vont s'opposer sur scène : l'amour et leur rapport à la femme, la mort, la vie sociale et politique,(..) le monde qui les entoure* », indique le descriptif du spectacle. Le tarif est compris entre 7 euros et 4 euros pour chacune des prestations. Pour réserver, téléphoner au 01 30 92 86 56.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

ETATS ET CIVILS Du jazz au cœur de Chanteloup-les-Vignes

Du 8 au 9 juin, la ville a accueilli un tout nouveau festival de jazz. Etat et Civils recevait sur son plateau l'équipe organisatrice de ce nouvel évènement.

Cette semaine, Etat & Civils mettait le jazz à l'honneur sur LFM ! L'émission recevait l'équipe organisatrice du nouveau festival de Chanteloup-les-Vignes, *Jazz en vignes*. Les 8 et 9 juin, l'Arche de la ville a accueilli ce nouveau festival venu inaugurer l'ouverture d'un nouveau centre des arts et de la scène du cirque dans son enceinte.

Le festival a reçu de nombreux artistes de renommée internationale, à l'exemple du quartet de Sylvain Glevarec sur scène le 8 juin. Mais outre la musique, il s'agit aussi de souligner le jazz dans toutes les disciplines : « *Le fil conducteur, c'est le jazz sous toutes ses formes donc la musique, la peinture, la littérature mais aussi la photo* », explique Dan Duparc, président de l'association Jazz en vignes.



LFM RADIO

L'équipe de « Jazz en Vignes » compte réunir tous les musiciens de jazz de la région.

Un nouveau centre des arts

Entre 40 et 50 artistes ont répondu présent à l'appel de ce nouveau festival. Parmi eux, nombreux sont ceux participant à des ateliers de jazz dans les alentours. C'est avant tout à la réunion de toutes les associations de jazz du territoire que voulait œuvrer Dan Duparc avec son nouveau festival. « *Il s'agissait avant tout d'œuvrer à la rencontre des ateliers qui existent déjà dans plusieurs villes de la communauté urbaine* », explique Karine Wagner, directrice des affaires culturelles de Chanteloup-les-Vignes. D'Achères à Maisons-Laffitte, le festival invite de nombreux musiciens non-professionnels de la région.

Etats et civils
Tous les mercredis de 11 h à midi, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

LA MATINALE

Le handicap au cœur des Mureaux

La Ville organisait une semaine de sensibilisation aux handicaps, du 4 au 10 juin. Retour sur un événement fort de la ville.

Depuis 2012, Les Mureaux s'engage dans une campagne de sensibilisation aux handicaps. Durant toute la semaine dernière, les habitants ont ainsi pu participer à des ateliers et séminaires dédiés aux handicaps et à leur compréhension. Avec plus de 12 millions de personnes touchées par un handicap en France, le sujet reste pourtant bien peu exploré.

« *Je ne pense pas que c'est avec des petits ateliers menés une fois dans le cadre d'une sensibilisation, que les choses vont changer. Malheureusement ce n'est qu'une semaine et un handicap c'est tous les jours* », déplore Florence Mulos Livolsi, responsable d'un atelier d'information lors de cette semaine dédiée au handicap.

A travers des sorties à thèmes, des débats et des ateliers, la Ville entendait ainsi briser la glace et détruire les nombreux préjugés sur le thème du handicap. Il s'agissait aussi de stopper les idées reçues qui se font tenaces sur le sujet. « *Pendant toute cette semaine, l'objectif est vraiment de lutter contre toutes les discriminations que subissent ces personnes* », expliquait au micro de LFM Leslie Mesnet, chef du service santé et handicap au centre communal d'action sociale des Mureaux.



LFM RADIO

Les habitants ont pu participer à des ateliers et séminaires dédiés aux handicaps et à leur compréhension.

La Matinale LFM, tous les jours, du lundi au vendredi, de 7 h à 10 h, présentée par Tony, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.

Loisirs

SUDOKU : niveau facile

2			5	3				6
	6	9		1	2	8	3	5
3	7			8	6	1	4	
	1			2	8	6	7	9
		8	6	9	5	3		
6	9	2	3			5		4
1	2	6	8	4	3	9		7
8	5			6		4	1	3
	3		1			2		

SUDOKU : niveau moyen

8		6			5			
4		3	8			7	5	6
					6	9	8	
6				8				3
3				7	9			
2		7	6			4	9	
			4				1	9
	3	8	1	6			4	
1	2	4	9		8	3		7

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION

Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Charles-Edouard Ama Koffi
ce.amakoffi@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 06-2018

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CYCLISME
ffc.fr FFCofficiel FFCyclisme

Yvelines
Le Département

LNC
Ligue Nationale de Cyclisme

28 JUIN-1ER JUILLET 2018

CHAMPIONNATS DE FRANCE

CYCLISME SUR ROUTE

MANTES-LA-JOLIE

#TOUS CYCLISTES EN YVELINES

Photos : © P.Pichon/FFC - © Thomas Schwob / Ville de Mantes-la-Jolie

DEVENEZ BÉNÉVOLES !

RENDEZ-VOUS SUR **YVELINES.FR/BENEVOLES**